

A-650-80

A-650-80

**Ana Vilma Irarrazabal-Olmedo** (*Applicant*)**Ana Vilma Irarrazabal-Olmedo** (*Requérante*)

v.

c.

**Minister of Employment and Immigration**  
(*Respondent*)**Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration**  
(*Intimé*)Court of Appeal, Heald and Urie JJ. and Kelly  
D.J.—Toronto, April 8, 1981.Cour d'appel, les juges Heald et Urie et le juge  
suppléant Kelly—Toronto, 8 avril 1981.

*Judicial review — Immigration — Application to set aside decision of Immigration Appeal Board that applicant was not a Convention refugee — On the advice of the Manager of the Immigration Appeals Office, the Board did not consider submissions of applicant's counsel nor affidavit of one Remedy — Whether the Board considered the totality of the evidence — Application allowed — Federal Court Act, R.S.C. 1970 (2nd Supp.), c. 10, s. 28 — Immigration Act, 1976, S.C. 1976-77, c. 52, s. 70(2).*

*Examen judiciaire — Immigration — Demande en annulation de la décision de la Commission d'appel de l'immigration qui a jugé que la requérante n'est pas une réfugiée au sens de la Convention — Sur recommandation du gestionnaire du Bureau des appels de l'immigration, la Commission n'a pris en considération ni les arguments de l'avocat de la requérante ni l'affidavit d'un nommé Remedy — Il échet d'examiner si la Commission a tenu compte de l'ensemble de la preuve — Demande accueillie — Loi sur la Cour fédérale, S.R.C. 1970 (2<sup>e</sup> Supp.), c. 10, art. 28 — Loi sur l'immigration de 1976, S.C. 1976-77, c. 52, art. 70(2).*

*Toro v. Minister of Employment and Immigration* [1981] 1 F.C. 652, referred to.

Arrêt mentionné: *Toro c. Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration* [1981] 1 C.F. 652.

APPLICATION for judicial review.

DEMANDE d'examen judiciaire.

COUNSEL:

AVOCATS:

*B. Knazan* for applicant.  
*M. Thomas* for respondent.

*B. Knazan* pour la requérante.  
*M. Thomas* pour l'intimé.

SOLICITORS:

PROCUREURS:

*Knazan, Jackman & Goodman*, Toronto, for applicant.  
*Deputy Attorney General of Canada* for respondent.

*Knazan, Jackman & Goodman*, Toronto, pour la requérante.  
*Le sous-procureur général du Canada* pour l'intimé.

*The following are the reasons for judgment rendered in English by*

*Ce qui suit est la version française des motifs du jugement rendus par*

HEALD J.: In my view, the decision of the Immigration Appeal Board dated September 22, 1980, wherein it refused to allow the application for refugee status to proceed and determined that the applicant was not a Convention refugee, must be set aside.

LE JUGE HEALD: J'estime qu'il y a lieu d'annuler la décision par laquelle la Commission d'appel de l'immigration a, le 22 septembre 1980, refusé de permettre que la demande de statut de réfugiée au sens de la Convention de la requérante suive son cours et refusé de reconnaître ce statut à cette dernière.

Under date of August 29, 1980, one M. Bhabba, described as "Manager, Immigration Appeals Office" wrote to the Registrar of the Immigration

Dans une lettre datée du 29 août 1980 adressée au greffier de la Commission d'appel de l'immigration, un certain M. Bhabba, désigné comme «Ges-

Appeal Board as follows:

Re: Ana Vilma IRRARRAZABAL-Olmedo

This refers to the material submitted to the Board with respect to an application for redetermination of a claim to be a Convention refugee made by the above-named.

The Federal Court has ruled that the Board, under subsection 71(1) of the Immigration Act, cannot take into consideration evidence other than the documents mentioned in subsection 70(2) of the Act.

- See i) Angel Enrique Jimenez-Tapia versus Minister of Employment and Immigration, unreported  
 ii) Nicanor Eduardo Vasconcellos-Riquelme versus Minister of Employment and Immigration, unreported.

The material forwarded to the Board in this case includes a document referred to in the material as Exhibit "B" to the affidavit of Patricia Auron, which contains submissions made to the Board by Colin Soule of the Community Legal Aid Services Programme. This document does not appear to be the type of document intended by subsection 70(2) to be included for consideration by the Board. The same is true of the affidavit of Juan Carlos Remedy.

The advice given to the Board in the above letter is wrong in law. It is my belief that the submissions made by Colin Soule of the Community Legal Aid Services Programme come within the purview of section 70(2)(d) of the *Immigration Act, 1976*, S.C. 1976-77, c. 52, which clearly contemplates "such other representations as the applicant deems relevant to the application."

Likewise, the affidavit of Juan Carlos Remedy, since it is attached as Exhibit C to the applicant's declaration, forms part of that declaration pursuant to section 70(2) and must therefore be included for consideration by the Board.

A perusal of the Board's reasons establishes that no reference is made therein to the rather fulsome submissions of applicant's counsel which are contained in the case (Case pages 61 to 64) nor is any reference made in the reasons to the Remedy affidavit. On this record it is not possible, in my view, for the Court to be satisfied that the Board, in making its decision, has had regard to the totality of the material properly before it.<sup>1</sup> For

<sup>1</sup> Compare *Toro v. Minister of Employment and Immigration* [1981] 1 F.C. 652.

tionnaire, Bureau des appels de l'immigration», s'exprimait en ces termes:

[TRADUCTION] Objet: Ana Vilma IRRARRAZABAL-Olmedo

Les présentes concernent les documents soumis à la Commission relativement à la demande de réexamen de la revendication du statut de réfugiée au sens de la Convention présentée par la susnommée.

La Cour fédérale a jugé que la Commission, en vertu du paragraphe 71(1) de la Loi sur l'immigration, ne peut prendre en considération d'autres preuves que les documents mentionnés au paragraphe 70(2) de la Loi.

- Voir i) Angel Enrique Jimenez-Tapia contre Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, inédit  
 ii) Nicanor Eduardo Vasconcellos-Riquelme contre Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, inédit.

L'un des documents remis à la Commission en l'espèce et désigné comme la pièce «B» annexée à l'affidavit de Patricia Auron, fait état des observations présentées à la Commission par Colin Soule du Programme des services communautaires d'aide juridique. Ce document ne semble pas être de ceux que la Commission peut, aux termes du paragraphe 70(2), prendre en considération. Il en va de même pour l'affidavit de Juan Carlos Remedy.

L'avis ainsi donné à la Commission est juridiquement inexact. J'estime que les observations présentées par Colin Soule du Programme des services communautaires d'aide juridique tombent dans le champ d'application de l'article 70(2)d) de la *Loi sur l'immigration de 1976*, S.C. 1976-77, c. 52, puisque celui-ci vise clairement «toutes observations que le demandeur estime pertinentes.»

De la même façon, en vertu de l'article 70(2), l'affidavit de Juan Carlos Remedy, étant joint comme pièce C à la déclaration de la requérante, fait partie de ladite déclaration et doit par conséquent être soumis à l'examen de la Commission.

Les motifs de la Commission ne font aucune mention des observations quelque peu excessives de l'avocat de la requérante (pages 61 à 64 du dossier conjoint) ou de l'affidavit de Remedy. Au vu du dossier, j'estime qu'il est impossible pour la Cour de conclure que la Commission a, pour statuer, pris en compte l'ensemble des documents qui lui avaient été valablement soumis<sup>1</sup>. Par ces motifs, j'estime qu'il y a lieu d'accueillir la

<sup>1</sup> Comparer à l'affaire *Toro c. Le ministre de l'Emploi et de l'Immigration* [1981] 1 C.F. 652.

these reasons, I would allow the section 28 application, set aside the decision of the Immigration Appeal Board and refer the matter back to the Board for redetermination on the basis that the Board consider the totality of the material properly before it.

\* \* \*

URIE J.: I agree.

\* \* \*

KELLY D.J.: I concur.

demande fondée sur l'article 28, d'annuler la décision rendue par la Commission d'appel de l'immigration et de renvoyer l'affaire à celle-ci pour qu'elle statue à nouveau en tenant compte cette fois de l'ensemble des documents valablement déposés devant elle.

\* \* \*

*b* LE JUGE URIE: Je souscris.

\* \* \*

LE JUGE SUPPLÉANT KELLY: Je souscris.